



# Lettre Trimestrielle N° 1

Février 2004

**Par cette lettre nous, ID, nous engageons à vous faire part à vous, Accompagnateurs de Projets, des dernières évolutions et nouvelles du programme que vous supportez.**

Chers Accompagnateurs de Projets,

Cette lettre trimestrielle est l'occasion d'une première prise de contact directe avec vous, et de vous remercier au nom des petites marchandes, des petits agriculteurs et des membres des Organisations de Base du Bas Nord Ouest d'Haïti pour le soutien que vous leur apportez.

L'équipe du programme, Chanel Phanor, Plaisandieu Fabius et moi même Laurent Collinet Brdys espérons pouvoir, grâce à cette lettre, vous donner une vision concrète des activités que vous contribuez à développer.

Pour rappel, le programme PACOB (Programme d'Appui Conseil aux Organisations de Base) - PAKOB en créole—a démarré en 1999.

Le nom a été choisi pour insister sur l'aspect appui et conseils aux Organisations de Base puisqu'en créole 'KOB' désigne l'argent ; une façon de rappeler aux partenaires du programme que son objectif n'est pas seulement d'apporter des moyens de financement.

Nous sommes localisés dans le Bas Nord Ouest d'Haïti, zone qui regroupe quatre communes du département du Nord Ouest : celles de Bombardopolis, de Baie de Henne, du Môle Saint Nicolas et de Jean Rabel. Cette zone est aussi communément appelée le Far West, mais ce nom est assez péjoratif et est plus usitée dans la capitale que sur place. Il associerait le Bas Nord Ouest à un désert. Toutes les personnes qui visitent le Bas Nord Ouest se rendent compte combien cette vision est erronée, particulièrement en ce moment : grâce aux pluies qui sont tombées en abondance, la région est verte et les récoltes s'annoncent prometteuses.

Mais la région reste une des plus déshéritée du pays, elle souffre de plusieurs maux :

- l'enclavement : pour rallier Port au Prince, distante de seulement 250 Kms environ, il faut prévoir environ 8 heures en 4\*4.
- une pluviométrie très aléatoire avec des périodes de sécheresse très dures et récurrentes qui par exemple ont détruit les récoltes de 2002.
- un environnement fortement dégradé, en raison notamment du déboisement pour la production de charbon.

Dans ces conditions, les revenus des habitants du Bas Nord Ouest tirés de l'agriculture sont très irréguliers.

A tel point que cette activité ne représente plus la principale source de revenus : la priorité est donnée aux activités de petit élevage et de commerce. L'argent envoyé par la diaspora constitue aussi un apport d'argent important bien que difficilement quantifiable. Ainsi, les revenus d'une famille se partagent entre l'agriculture, l'élevage, le commerce et les envois de la diaspora.

Le programme a donc démarré dans ce contexte avec les objectifs suivants :

- 1) Appuyer une vingtaine de caisses offrant des services de crédit et d'épargne ;
- 2) Proposer des refinancements aux caisses afin d'étendre leurs adhérents et d'accroître leurs fonds propres et leurs capacités de crédit ;
- 3) Accroître les capacités de gestion et de suivi par la formation des responsables et par la mise en place de procédures fiables et régulières ;
- 4) Assurer des audits réguliers de ces caisses et favoriser l'institutionnalisation de ces Organisations.



Ci dessus une vue de la zone de Lavaltière qui bénéficie de périmètres irrigués propres aux petits jardins (arbres fruitiers notamment)

tions de Base ;

- 5) Pérenniser l'action entreprise par la mise en place d'un réseau ;
- 6) Permettre aux adhérents des différentes Organisations de Base avec lesquelles nous travaillons de développer de nouvelles activités génératrices de revenus, grâce à des actions de formation technique ciblées.

Pour l'année 2003, le programme a pu avancer sur les différents volets :

Concernant l'appui et l'encadrement aux Organisations de Base, le PACOB a poursuivi sa politique de refinancement en fonction des besoins des OB mais aussi et surtout en fonction de leur gestion de l'activité de crédit (recouvrement, respects de leur politique interne, utilisation des outils de suivi et de gestion définis par le programme).

Le nombre d'Organisation de Base affiliées au programme s'élève à 19 à fin décembre 2003, 17 d'entre elles se partagent le fonds de crédit du PACOB. (2.569.000 gourdes à cette date, 57.000 euros environ).

Cette somme augmentée des fonds propres des Organisations ont permis d'octroyer en un an 3.500 prêts environ d'un montant moyen de 3.350 gourdes (74 euros).

Les prêts moyens restent donc d'un montant faible, ils sont destinés presque exclusivement à des activités de petit commerce (80 personnes bénéficient actuellement d'un crédit élevage) généralement conduites par des femmes. Celles-ci peuvent grâce au prêt reçu accroître leur stock et ainsi développer leur activité qui toutefois est exercée dans des conditions difficiles.

La plupart d'entre elles se rendent ainsi plusieurs fois par semaines sur les différents marchés de la zone, et marchent pour cela pendant plusieurs heures, sur des chemins pierreux, pentus et parfois boueux, accompagnées d'une ou deux bourriques.

En 2003, le programme a revu l'ensemble des documents de gestion et de suivi utilisés par les OB. Cela était nécessaire pour accompagner le développement de leur activité, mieux gérer celle-ci afin d'assurer sa pérennité.

Un nouveau cahier de caisse et quatre types de fiches de suivi (fiches 'part sociale' ou 'cotisation' (selon le statut juridique de l'Organisation), fiches 'prêt', fiches 'épargne courante' et fiches 'épargne bloquée') ont ainsi été mis en place.

L'objectif est double :

- Permettre aux Dirigeants de mieux connaître leurs membres et les relations qu'ils entretiennent avec eux (par exemple : nombres de prêts octroyés, respect des différentes échéances....) pour individualiser à l'avenir ces relations. Avec les anciens registres, il était difficile de suivre ce type d'information.
- Permettre aux dirigeants de mieux contrôler les mouvements financiers au sein de leur Caisse. Les montants reportés sur ces fiches qui font office de 'grand livre comptable auxiliaire' (fiches individuelles) et de 'grand livre comptable général' (fiche récapitulative) doivent correspondre à ceux inscrits sur le nouveau cahier de caisse.

Il est encore trop tôt pour affirmer que ce double objectif sera atteint rapidement, mais les travaux mis en place ont permis de constater que la plupart des Responsables avaient déjà acquis de bons réflexes. Leur attitude positive et leur travail constituent de réels motifs de satisfaction, pour des travaux souvent bénévoles ou parfois faiblement indemnisés. Dans quelques mois, tous les dirigeants devraient être plus autonomes, et donc progresser dans la gestion de leur Organisation.

Ces mises en place se sont accompagnées de séminaires de formation qui restent des éléments essentiels du programme

Les formations dispensées aux dirigeants des OB au cours de l'année 2003 avaient pour thèmes :

- La tenue du nouveau cahier de caisse et l'élaboration des comptes périodiques ainsi que quelques rappels sur la gestion de la caisse,



Un animateur du programme effectue un suivi mensuel auprès d'une Organisation de Base

- Présentation et utilisation de nouveaux outils pour la gestion de l'activité des Organisations de Base,
- Forces et faiblesses du réseau des Organisations de Base fédérées au PACOB,
- Rencontres de deux réseaux de caisses paysannes en Haïti.

Ces temps de formation sont des moments privilégiés. Elles reçoivent toujours un très bon accueil alors que les dirigeants font parfois plusieurs heures de marche pour y assister. En 2003, nous avons délocalisé certaines formations pour être plus proches. La logistique pour ces séminaires était confiée à des Responsables d'Organisations, une façon aussi de renforcer les solidarités entre elles.

Les dirigeants manifestent un très grand enthousiasme pendant les séminaires et après, lors des visites de suivi que l'équipe effectue.

Concernant l'appui à l'institutionnalisation du réseau, la Fédération des Organisations du Bas Nord Ouest (FOBNO), qui n'existait que sur le papier ou par des séances d'explication auprès des membres des Organisations, fonctionne depuis la fin de l'année 2002. Des délégués ont été élus en novembre et décembre 2002 et se sont réunis en Assemblée Générale une première fois le 14 février 2003 puis une seconde le 14 mars.

Ces deux rendez-vous ont permis aux délégués de nommer leurs dirigeants et surtout de donner à FOBNO ses premières missions.

La plus importante, adoptée à l'unanimité par les délégués sur proposition de l'un d'entre eux, est d'organiser deux formations pour les bénéficiaires de crédits, sur des thèmes à définir. FOBNO a rejoint par ce choix le souhait du PACOB.

Sur l'année 2003, seule une formation a été organisée sur le thème 'santé animale'. Ce séminaire s'est déroulé les 17,18 et 19 décembre 2003 pour une vingtaine de bénéficiaires de la région 2. Ce thème avait été déterminé par les délégués FOBNO de la région.

La formation sur les techniques de stockage qu'avaient retenue les délégués de la région 1 a été annulée, le formateur sélectionné n'ayant pas donné satisfaction lors de l'examen de son support de formation.

Un comité a par ailleurs été nommé dans le but de réviser les statuts de FOBNO. Haïti s'est en effet doté d'une loi spécifique sur les Coopératives d'Épargne et de Crédit (loi du 10 juillet 2002) et il a été décidé de revoir les statuts en fonction des nouvelles dispositions prévues par ce texte et aussi pour prendre en compte certaines adaptations.

FOBNO a aussi voté un budget : la moitié des intérêts collectés en 2003 par le PACOB sur les financements octroyés aux Organisations de Base sera reversée à FOBNO. Pour l'année civile 2003, le budget de FOBNO s'élève à environ 250.000 gourdes. (5.555 euro)

Ce budget a permis de financer toutes les charges de fonctionnement propres à FOBNO (frais de déplacement, frais de réunions...) ainsi que 50% au minimum des dépenses engagées pour accomplir les missions confiées à FOBNO pour 2003. Le solde de ces frais étant réglé par le PACOB.

Toutefois, l'autonomie du réseau FOBNO nécessite encore de nombreux efforts car le réseau n'a encore ni atteint l'autonomie financière ni l'autonomie en terme de gouvernance.

Sur ce dernier aspect, le programme a organisé un séminaire de formation animé fin septembre par Monsieur Chalmers, qui a accompagné des fédérations d'Organisations paysannes dans leur développement. Ce séminaire a représenté pour les délégués FOBNO une étape supplémentaire dans le renforcement de leur esprit solidaire. Ce séminaire a été complété sur le terrain par des visites de deux fédérations haïtiennes : le Mouvement des Paysans de Papaye (MPP) et le Réseau des Coopératives Caféières de la Région Nord (RECOCARNO).

En novembre 2003 deux membres de l'équipe du PACOB, six dirigeants de FOBNO accompagnés de



Formation sur les nouvelles fiches de suivi mises en place par le PACOB. Chanel, animateur du programme, est entrain d'expliquer comment remplir une fiche

Monsieur CHALMERS ont rencontré les dirigeants et les petits producteurs de deux réseaux localisés dans le Plateau Central et dans la région du Cap.

Le programme croit beaucoup dans ces échanges et sur le caractère pédagogique des exemples d'expérience réussie (ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait pas eu des échecs surmontés).

Les dirigeants devront en effet prendre l'habitude de travailler ensemble, de prendre des décisions et d'essayer de visualiser, de prévoir leur développement, de dépasser certaines divisions inévitables ou des échecs.

En 2003, après cinq années de fonctionnement, d'expérience, de travail avec la communauté, le programme a décidé pour répondre aux besoins exprimés par nos partenaires et à leur souhait de rendre la vie meilleure dans cette région difficile, de développer ses activités, notamment en essayant de soutenir le développement d'activités économiques pérennes.

Ces cinq années ont en effet permis de former et de sensibiliser nos partenaires à la gestion d'une activité assez simple, dans un cadre pérenne ; il est donc possible d'envisager avec eux ce renforcement du programme.

Ainsi l'objectif spécifique du programme est qu'un réseau d'Organisations de Base appuie des activités économiques dans le Bas Nord Ouest.

Au terme des trois prochaines années, 5.000 personnes auront eu un accès libre au crédit et à l'épargne et eu la possibilité de diversifier leurs activités.

Pour atteindre cet objectif, le programme poursuivra les activités entreprises jusqu'à aujourd'hui et lancera au deuxième trimestre 2004 une recherche action pour identifier les possibilités de développement d'activités économiques.

Au premier trimestre 2004, nous devrions recruter un responsable pour cette recherche action, poursuivre nos actions de formation pour les dirigeants de FOBNO, des premiers contacts ont été noués en ce sens avec un réseau Haïtien, le KNFP (Konsey Nasyonal pou Finansman Popilè), et continuer nos actions de suivi, de formation et de financement auprès des Organisations de Base affiliées au programme.

Toutefois les difficultés politiques que rencontrent le pays actuellement pourraient nous conduire à différer de deux ou trois mois certaines des actions envisagées.

Sur un plan interne, le programme a dû mettre un terme à la collaboration qu'il entretenait avec l'assistant du programme. Ce départ bien qu'envisagé depuis quelques mois devrait ralentir un peu le rythme du programme, mais l'équipe qui sera renforcée dispose des ressources pour assurer la relève.

Nous renouvelons nos remerciements pour votre appui pour les habitants du Bas Nord Ouest d'Haïti et les sourires que nous adressent les femmes et les hommes que nous rencontrons sur les marchés, que nous croisons sur les routes malgré les difficultés qu'ils rencontrent motivent l'équipe du programme, les dirigeants des Organisations de Base et ceux de FOBNO dans le développement de ces activités.

Au trimestre prochain

Très cordialement.

Chanel, Fabius et Laurent.



Une famille ayant bénéficié d'une crédit-élevage